



Jean-Pierre GUTTON, *Histoire de Lyon et du Lyonnais, Que sais-je ?*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, 127 p.

Bruno Benoit



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/190>

DOI : 10.4000/ch.190

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1998

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Bruno Benoit, « Jean-Pierre GUTTON, *Histoire de Lyon et du Lyonnais, Que sais-je ?*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, 127 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-2 | 1998, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/190> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.190>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Jean-Pierre GUTTON, *Histoire de Lyon et du Lyonnais, Que sais-je ?*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, 127 p.

Bruno Benoit

- 1 Faire tenir l'histoire d'une ville plus que bimillénaire et celle de sa province en 127 pages, cela pourrait relever de la gageure. Pourtant, tel est le pari qu'a fait Jean-Pierre Gutton et qu'il a réussi dans son *Histoire de Lyon et du Lyonnais*. Quant au Lyonnais, ce plat pays, sans grande unité, en acquiert une par le fait que son histoire est étroitement liée à celle de Lyon, non seulement parce que Lyon l'a de tout temps dominé foncièrement et économiquement, mais aussi parce que la croissance démographique de Lyon s'est nourrie de ses populations.
- 2 Pour réussir son pari, imposé par l'espace imposé par la collection, l'auteur a privilégié les temps forts de l'histoire lyonnaise, c'est-à-dire quand " l'histoire de Lyon se confond avec celle de la nation ". Les grands rendez-vous sont donc l'époque romaine quand Lyon s'appelait Lugdunum et était capitale des Gaules, les XIIIe et XIVe siècles quand le pouvoir à Lyon est disputé entre son évêque et le roi, la Renaissance qui donne à Lyon un statut de " capitale de l'Occident ", les XVIIe et XVIIIe siècles qui renforcent Lyon dans son rôle de métropole religieuse et de grande ville manufacturière avec la Fabrique, la Révolution qui affranchit politiquement Lyon - dépourvu jusqu'à la Révolution de parlement - de Paris, enfin les XIXe et XXe siècles marqués par la modernisation urbanistique, les mutations économiques, l'herriotisme et le titre de " capitale de la résistance ".
- 3 De ce fait, les dates marquantes de l'histoire lyonnaise - une chronologie en annexe est fournie - sont 43 avant J.C. quand la colonie romaine de Lugdunum est fondée sur un site carrefour de confluence, 177 lors de la persécution des chrétiens qui donne à cette ville son futur titre de primatie des Gaules, 1320 quand la ville obtient une charte qui la confirme dans des privilèges, 1463 avec le fonctionnement de quatre foires annuelles

qui donne le coup d'envoi à une ère de prospérité économique et de rayonnement culturel qui peut être lue comme la fin du Moyen Âge à Lyon, 1793 lorsque la ville successivement se soulève puis est réprimée par la Convention selon le décret " Lyon n'est plus ", ce qui peut être considéré comme l'acte de naissance de sa construction identitaire sur le plan politique, 1852 avec le rattachement des trois faubourgs de Vaise, la Guillotière et la Croix-Rousse qui ouvre l'ère des grands travaux à Lyon, 1884 qui, en rétablissant un maire élu par le conseil municipal, inaugure le républicanisme municipal, 1905 quand Herriot est élu à la mairie et ancre fortement Lyon au Centre, 1969 qui correspond à la création de la Communauté urbaine de Lyon faisant sortir Lyon de ses limites traditionnelles afin de devenir une véritable métropole.

- 4 À chaque période, son questionnement. Pour l'Antiquité, c'est le dossier du martyrologe de 177 qui comprend toujours des incertitudes : la date exacte, les raisons de la persécution, la personnalité de Blandine. Pour le Moyen Âge, la période 1340-milieu du XVe siècle, entre la fin du " beau " XIIIe siècle et la fin du Moyen Âge à Lyon, laisse toujours planer des interrogations sur la crise lyonnaise. Avec la Renaissance, la question des " rebeynes " - subsistances, peur, phénomène religieux ? - est toujours au cœur de ce brillant âge d'or local. Pour l'époque classique, les rapports entre Lyon et la monarchie attendent encore leur historien. Depuis la Révolution, quelle est la place de Lyon au sein de la République parisiano-centralisatrice ?
- 5 Certes, il existe bien évidemment des histoires de Lyon plus complètes, mais l'intérêt de ce Que sais-je ? réside dans sa brièveté synthétique qui permet d'aller à l'essentiel, tout en ayant une information de qualité. Si le lecteur tient à approfondir l'histoire de telle ou telle période, une solide bibliographie le renvoie à des ouvrages classiques de l'histoire lyonnaise, mais aussi à des travaux spécialisés de publication récente, dont ceux de l'auteur.